

31
Vos-honors Parents.

101.2
Vre lettre du 11. de ce mois m'a esté rendue hier qui fut
le 20. Je suis fort aise d'entendre que tout se porte bien
parde-là. Pour Catelbynton, j'en suis toujours en peine, &
ne scay ce que la longueur du temps pourroit apporter. Je
desire que ce soient toujours les nouvelles, quand
on me fera ce bien de m'escire. Deuant hier je suis venu
prendre possession de ma chambre au Logis de Mons. Caron,
qui me fait beaucoup de caresses, selon sa coutume envers
les estrangers, au reste fantasque, moine & facheux
envers ses domestiques tout ce qui se peut. de quoy je ne
me mesle ni me me soucie nullement. C'est ici un des
beaux lieux qu'il se puisse veoir en Angleterre. Je
desirerois qu'il fust à une lieue d'Angleterre ou deux
plus proche de corps de la ville, où il faut que j'eusse
tout ce que je desire de rapporter d'ici. Le voyage d'ici
en Orléans avec le retour me costera tous les jours
autant qu'un voyage de la Haye à Leyden et d'auantage,
tant l'argent est à bas prix parde-là. Mon cousin
Gueries vous pourra assurer qu'avec six sols en Hollande
on ira plus auant qu'avec dix en Angleterre. J'ay
dejà hier mes 20. livres st. de cher Mons.
Burlamachi, et tachera de les estendre aussi
loin que faire se pourra. Les voyages
d'Oxford et Cambridge en importent une bonne part.
C'est au commencement du mois prochain qu'il fera
bon d'y aller pour voir les samedis qu'ils appellent,
et les samedis Académiques. Mons. Caron m'a
promis toute sorte d'adresses et de recommandation.

32
Je reçois beaucoup d'honneur et de courtoisie chez Mess^{rs}
Burlamachi, Guercius et autres qui me prient à dîner,
et me font le plaisir souvent de me loger une nuit ou
deux quand j'ay esté en ville si longtemps qu'il
fait trop tard pour retourner au Logis. Au reste fort
bonste compagnie par tout. Chez Mons^r Biondi
il y a un colleg^e de Musiciens tous Italiens, braves
et gallants gens; La nous allons deux fois par semaine
Autres m'ont promis de me faire entendre la Musique
de la Reine, qui sont tous François, au mesmes des
voix admirables. Tellem^{ent} que je me trouve ici entretenu
en mon climat. Pour ce Midi Mons^r Baron est
parti par Mons^r Scilly à un festin ^{au nom de} son Pere
Le feste d'Espagne sera au Roy en une siene Maison
à quelques quatre lieues d'ici, ou j'auray occasion de
voir plus amplem^{ent} les grandiers de La Cour d'Angleterre
qui est superbe et magnifique au possible. Mon Pere
pourra aussi entendre des nouvelles de ce qui se passe
ici, d'un des deux Secretaires S^r Thomas Laic,
qui est confiné en sa Maison, avec diverses accusations
sur certaines entrefaites d'entre Lui et L'Ambassadeur
d'Espagne, touchant le mariage du Prince et on
ne sait qu'en dire encores, mais il semble que L'affaire
s'accommodera. Il y a bruit que Le Roy fera des Esclaves
par Ledit qu'il ne se face aucune mention du mariage
d'Espagne parmi les discours du peuple, qui sera
chose tant ridicule que vaine. Demain au dîner

Je salue
et toute
long de Spec

Mons. Caron a pris Mons. Trumball l'agent à
Braselles, où j'auray occasion de le saluer en
vostre cognoissance. Il y a quelque temps qu'il est en
vostre sollicitation le fournissement de sa pension: chose
qui s'obtient difficilement par deça, comme je pense
que Mons. Carleton en sçait à parler. Et d'autre
costé Biondi entant qu'il agit ~~par deça~~ le
Savoie. Mons. Caron est fort content que je me
pourroye d'un party Anglois, comme de vray, il n'est
possible que ie m'en passe, quand apres il faudra me
mettre en voyage: Brouard m'a promis de me trouver
quelque fidele garçon. Demain au matin je m'en
vay trouver Glesmies à qui desia j'ay fait dire
qu'il y a un Hollandois qui desire le voir, mais
il ne sçait pas qui je suis. Il a obtenu un bon benefice
du Roy en recompence de son Feris Basaliston contre
Vorstias. Orce qu'on vient m'appeller pour monter en
Carosse avec Mons. Caron au festin de Picill à
Wimbilton. La prochaine fois je vous scauray dire
ce que j'y auray veu. Je vous baise tres-humblem^t
les mains et prie le bon Dieu de vous tenir en sa
saincte protection. De Dehors Londres ce 12^e
de Juin, v^{ostre} stile vob^s.

V^{ostre} plus humble fils
Christophe

Je salue toute la famille, tous amis
et toute cognoissance, qu'il me v^{ostre}
long d. Specifier.

34
A Monsieur

Mons. Huygens
Secrétaire d'Etat

A la
Haye.

